



Dimanche 8 mai 2016

Septième dimanche de Pâques

Bulletin N° 1034

Élevé au ciel, mais présent parmi nous



Quarante jours après le dimanche de Pâques, jour de la résurrection, et dix jours avant la Pentecôte, l'Église vient de célébrer la montée de Jésus au ciel.

Rappelons que dans toute l'histoire de la Bible, en dehors de Jésus, seules deux personnes, Hénoc (Gn 5,24) et Élie (2R2,11), ont eu le privilège d'être enlevées au ciel par la puissance divine.

En montant aux cieux, Jésus exprime ce que signifie sa résurrection d'entre les morts, à savoir entrer dans la gloire de Dieu son père. L'Ascension fait, en effet, partie de l'évènement inouï de Pâques : par sa mort et sa résurrection, le Christ a sauvé l'homme qui, à sa suite, est désormais appelé à rejoindre Dieu pour vivre dans la gloire céleste.

Car cette vie terrestre que nous aimons n'est pas définitive, nous cherchons celle de l'avenir, la cité éternelle. Il ne s'agit pas, bien sûr, de rejoindre le ciel au sens du firmament, l'espace que nous observons au-dessus de nos têtes. Il s'agit d'un espace spirituel, celui de Dieu. Mais, en attendant l'accomplissement définitif, il nous faut vivre dans le présent où nous avons une tâche précise à accomplir. Il faut travailler à l'avènement du règne de Dieu qui, demain, se manifestera. Quels que soient les délais, le temps presse, car la vie est courte pour s'acquitter de la responsabilité que le Seigneur nous a confiée.

La célébration de l'Ascension tourne donc notre regard vers le monde où nous vivons. Là se construit patiemment et humblement, dans l'amour, le corps dont le Christ est la tête. Parce que le Seigneur n'a pas abandonné les siens. Il est au contraire d'autant plus présent au milieu d'eux qu'il ne se trouve plus soumis aux contraintes de la condition humaine qui limitait son action dans le temps et dans l'espace. Sûrs de cette nouvelle présence, les disciples n'ont rien à craindre dans le monde où le Ressuscité les envoie annoncer « qu'il n'y a qu'un seul corps et un seul esprit, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne au-dessus de tous, par tous, et en tous. » (Eph.4,4-6)

Père Albert BASSAKININA

